

Discours d'ouverture

Journée de la Nature 2026

Carol CONDAT, présidente de l'association ESSR

Bienvenue à cette cinquième Journée de la Nature, dans ce magnifique cadre, au pied de l'abbaye Saint Wandrille Rançon qui nous rappelle à quel point notre territoire est beau et précieux.

Je voudrais en premier remercier toutes celles et tous ceux qui ont rendu cette journée possible : tout d'abord, **l'équipe organisatrice de ESSR et ses bénévoles** qui œuvre depuis plusieurs mois, **les services techniques, les services vie locale et communication** de Rives en Seine, le Parc Naturel des Boucles de la Seine Normande, les associations et en particulier Vivre en Transition qui s'occupera de notre restauration avec la Cuisine Débranchée, les artisans et producteurs locaux exposant sur le site, les collectivités, nos sponsors et partenaires et bien sûr toutes les personnes qui nous ont rejoint ou nous rejoindrons aujourd'hui.

Merci au Comité des fêtes de Saint-Wandrille, et tout particulièrement à Jonathan Linder pour le prêt des jeux en bois et pour les branchements électriques.

Merci également au P'tit salon, lieu convivial à Bourg Achard (que je vous invite à découvrir) qui nous a prêté sa sono sans laquelle il aurait été plus compliqué de faire ce discours.

Votre présence montre que la nature reste un sujet qui rassemble. Et c'est une très bonne nouvelle !

Car l'actualité nous rappelle chaque jour que le changement climatique n'est plus une projection lointaine. Il est là, chez nous, dans nos paysages, dans notre agriculture, il affecte notre santé et notre rapport à l'eau.

Quelques chiffres récents :

Selon Météo-France, juillet 2026 a été le mois le plus chaud jamais enregistré en France depuis 1900, avec une température moyenne de 24,9 °C, devant août 2003. Il a affiché une anomalie de +3,8 °C (et même +5,2 °C pour les températures maximales). Il a aussi été l'un des plus secs, avec un déficit de pluie proche de 70 %. Même ici, en Normandie, région réputée humide, nous avons souffert de la chaleur et d'une forte sécheresse.

Nous avons subi plusieurs grosses vagues de chaleur cet été. La canicule précoce du 17 juin au 2 juillet a concerné 92 départements. Santé publique France a estimé à 5 764 le nombre de décès en excès sur cette période. Derrière ces chiffres, ce sont des personnes fragiles, des travailleurs exposés et des personnes isolées. La chaleur extrême n'est pas juste inconfortable : elle devient un sujet de santé publique.

La sécheresse a aussi atteint des niveaux exceptionnels. Mi-juillet, 96,5 % des sols métropolitains étaient à sec. Au 1er juillet, environ un quart des petits cours d'eau étaient en rupture d'écoulement ou à sec, une situation inédite à cette période. Au 30 juillet, 99 départements étaient concernés par une surveillance ou des restrictions d'eau, dont 62 en situation de crise. Des réacteurs nucléaires ont dû être mis à l'arrêt.

Quand les sols sont secs, la végétation souffre et le risque d'incendie augmente. Cet été, c'est environ 100 000 hectares qui ont brûlé en France. Les gros incendies en Gironde ont à eux seuls ravagé 42 000 hectares en une semaine et entraîné l'évacuation de plus de 220 000 personnes.

Le monde agricole paie également un lourd tribut : les prairies ont grillé, il manque de fourrage, les cultures de plein champ ont souffert. Dans certaines filières maraîchères, les pertes pourraient atteindre jusqu'à 50 % des tonnages annuels et se répercuter sur 2027.

En montagne aussi, les signes sont visibles. Dans les Alpes, la moitié du volume de glace a déjà disparu depuis 1900. Dans les Pyrénées, il ne reste plus qu'environ 10 % des glaciers présents il y a un siècle.

Et que dire de ce qui s'est passé récemment au Népal, évènement digne des plus grands films catastrophes où on comptabilise 1500 morts et 6500 disparus.

Je vais m'arrêter là pour les chiffres ! J'admets que cette première partie de mon discours n'est pas la plus légère, j'en suis désolée. Mais elle est nécessaire. On ne peut pas aimer la nature uniquement quand elle est belle sur une carte postale. Il faut aussi savoir l'écouter quand elle nous alerte et ça fait longtemps qu'elle nous alerte.

Cela dit, je ne voudrais surtout pas que nous restions sur un sentiment d'impuissance. Face à ces chiffres, la réponse ne doit pas être le découragement. Elle doit être l'action.

On entend souvent que les problèmes sont trop grands, que les décisions se prennent trop loin, que notre action locale est négligeable. Mais non : les grandes transitions commencent toujours quelque part avec des citoyens qui se regroupent et décident d'agir ensemble, des associations qui expérimentent et animent, et des collectivités qui accompagnent.

C'est précisément l'esprit de notre association ESSR : Écologie Sociale, Solidaire et Responsable. Et c'est aussi pourquoi nous participerons à la Marche pour le Climat du 26 septembre à Rouen et à Caudebec en Caux, avec la conviction que chaque engagement local contribue à construire les changements dont nous avons collectivement besoin. La transition écologique n'est pas seulement une affaire de technologies, de normes ou de grands discours. C'est d'abord une aventure humaine. C'est créer du lien, partager des savoir-faire, relier les générations, et faire ensemble ce que personne ne peut faire seul.

Depuis la dernière journée de la nature en mai 2025, notre association s'est fortement développée.

Nous avons accueilli le collectif citoyen photovoltaïque de la Boucle de Brotonne en 2026. Ce collectif travaille à permettre aux habitants de devenir acteurs d'une production d'énergie renouvelable, locale, et partagée. Notre premier site de production sera prêt en avril 2027, et permettra à 46 foyers, 10 producteurs et 7 collectivités de consommer une électricité locale et renouvelable. Je vous invite à venir sur le stand aujourd'hui pour découvrir ce beau projet. Une énergie que l'on ne fait pas que consommer, mais que l'on comprend et que l'on porte collectivement.

Avec l'Éco-Tour des Possibles que nous avons réalisé à vélo sur le territoire en juillet 2025, nous sommes allés à la rencontre d'acteurs locaux qui nous ont montré que des solutions existent déjà. Elles sont souvent discrètes et modestes, mais elles sont là : dans les villages, dans les associations, chez des artisans, des agriculteurs qui inventent d'autres façons de produire, de consommer, de réparer et de partager. Le film de l'Ecotour sera projeté à Rives en Seine en octobre.

Nous avons également organisé une journée autour des jeux sur la transition écologique notamment avec l'association Instant Ludik qui est présente sur notre fête aujourd'hui. Une journée jeux, c'est un moment d'échange, de découverte, de rire, et de débat. On apprend souvent mieux quand on joue et quand on expérimente ensemble.

Et aujourd'hui, cette Journée de la Nature illustre parfaitement cet état d'esprit.

Regardez autour de vous : nous avons des artisans locaux, des jeux, des animations, une gratifieria, une foire à tout, et différents stands tenus par des associations.

Une gratifieria, ce n'est pas seulement donner une seconde vie à des objets. C'est refuser le gaspillage, revenir au troc, créer de la solidarité, rappeler que ce qui n'a plus d'usage pour l'un peut encore avoir de la valeur pour d'autres.

Une foire à tout, ce n'est pas seulement chiner. C'est aussi prolonger la durée de vie des vêtements et des objets, c'est éviter de jeter.

Valoriser les artisans locaux, ce n'est pas seulement faire vivre une économie de proximité. C'est reconnaître des savoir-faire vertueux, réduire les distances, soutenir celles et ceux qui font vivre notre territoire.

La transition écologique ne consiste pas seulement à réduire des émissions de carbone. Elle consiste aussi à recréer du collectif, à prendre soin de ce qui nous entoure, à retrouver du sens, et à inventer une manière responsable d'habiter et de rendre notre territoire résilient.

Dans cette période où les nouvelles sont souvent anxiogènes, il faut garder une idée en tête : l'espoir n'est pas l'attente passive que les choses s'améliorent. L'espoir naît de l'action, ensemble.

Et aujourd'hui, ici, sur ce site, nous sommes précisément dans l'action : une action locale, conviviale et concrète. On ne prétend pas tout résoudre, mais on refuse de ne rien faire.

Je vous invite donc à profiter pleinement de cette journée. Allez à la rencontre des exposants. Posez des questions, remplissez votre passeport et partagez vos solutions. Testez les jeux. Découvrez les artisans. Flânez dans la foire à tout et à la gratifieria. Ecoutez nos musiciens. Et repartez, peut-être, avec une envie nouvelle : celle d'agir, même modestement, mais concrètement.

Je vous souhaite à toutes et à tous une très belle Journée de la Nature. Merci de votre présence et de votre engagement, et merci de faire vivre avec nous cette dynamique d'action sur notre territoire.

Je vous invite maintenant à venir prendre un petit café ou thé sous le barnum à l'entrée et découvrir, pour ceux qui ne connaîtraient pas encore, la brioche de Cécile, artisane à Jumièges.